

Les matériaux résultant de l'opération, analogues à la sciure de bois, sont retenus par cette toile et obstruent le trou, ce qui protège la larve contre ses ennemis, pendant qu'elle poursuit son œuvre de pénétration.

Placée sur le rameau à 3 heures du soir, la jeune larve en question avait, le lendemain matin à 9 heures, creusé dans le tissu mou de la base du pétiole, un trou assez grand pour la loger entièrement, repliée sur elle-même; elle était complètement recouverte par les matériaux provenant du forage. Le second jour, elle avait gagné la moelle gorgée de suc, où elle pouvait cheminer plus aisément en continuant son évolution.

Par une expérience analogue faite au même endroit, j'ai pu m'assurer du fait que la larve, après avoir épuisé une branche, peut passer à une autre, comme l'a indiqué Zebtner pour le *Zeuzera Coffea*. Il est même fort probable qu'elle peut, au besoin, aller contaminer un autre arbre.

Dans une note ultérieure j'indiquerai les dégâts produits par cette larve dans les plantations de San Thome et les moyens à employer pour la combattre.

NOTE SUR LE *GELECHIA OCELLATELLA* BOYD.

PAR M. SURCOUF, CHEF DE TRAVAUX AU LABORATOIRE COLONIAL DU MUSÉUM,
ET M. LE D^r AUZAT, LICENCIÉ ÈS SCIENCES.

Origine bibliographique. — Le Papillon dont la Chenille attaque la Betterave dans le Puy-de-Dôme appartient au genre *Gelechia* et au sous-genre *Lita*; son véritable nom est *Lita ocellatella* Boyd.

Il a été décrit par Boyd dans l'*Entomologist Weekly Intelligency*, t. IV, p. 143, en 1858; à la suite d'une confusion, on en avait attribué la description à M. Spenton. Dans l'*Entomologist Monthly Magazine*, t. XXXI, 1895, p. 82, M. Durant a rétabli l'ordre de la priorité. La meilleure description de la *Lita Ocellatella* est due à M. Edward Meyrick, Assistant au Collège Marborough (1895).

Description du Papillon. — Tête rosé-blanchâtre, en arrière parfois grisâtre, troisième article des palpes plus court que le second, ailes antérieures ocracées, quelquefois teintées de grisâtre ou lavées de rose, saupoudrées d'une façon irrégulière de gris noirâtre sur le disque, quatre taches costales et une tache apicale, points noirs quelquefois cerclés de pâle. Premier point discal situé au delà du point plical, une bande pâle mal définie à peu près droite, aux 2/3 de l'aile, points terminaux noirs. Région dorsale pâle, ailes postérieures aussi larges que les antérieures, gris blanchâtres.

Description de la Chenille. — Chenille gris jaunâtre pâle, chaque seg-

ment avec une série transversale de taches irrégulières rouge rosé, points verruqueux noirâtres, tête brun pâle ainsi que l'écusson avec quelques taches noires.

Habitat. — Vit à l'état sauvage dans les bourgeons, les feuilles et les tiges de la *Beta maritima* en mai et juillet.

La *Lita ocellatella* Boyd est un Papillon essentiellement des zones maritimes chaudes où se rencontre sa plante nourricière, la *Beta maritima*. Ses points de capture sont les suivants :

Littoral méridional de l'Angleterre, Wiesbaden, département du Nord, île de Jersey, îles Chausey, environs de Vannes (Morbihan), Sables-d'Olonne, îles d'Oléron, Landes, Aude, Vaucluse (Vasson), Alpes-Maritimes, Cannes, Puy-de-Dôme, île Madère, Sicile, Dalmatie, Asie Mineure. Algérie littorale.

De l'examen de ces localités, il résulte que les seuls points contieneaux sont le Puy-de-Dôme et Wiesbaden en Allemagne. Quant à cette dernière localité, la preuve n'est pas faite que ce soit réellement cette espèce qui y ait été recueillie.

La *Lita Ocellatella* a déjà été signalée comme nuisible aux Betteraves en 1876, par M. Ragonneau, d'après les observations faites par M. Mabille, à Billancourt, près de Paris. (*Bulletin de la Société Entomologique de France*, 1876.)

En 1906, elle a été signalée simultanément dans l'Aude par M. Valéry Mayet et dans la Vaucluse par M. Lefort, préparateur de M. V. Mayet. Ces Papillons furent déterminés par le R. P. de Joannis, l'entomologiste le plus au courant de cette question.

Mœurs de la Chenille. — Quand la Chenille vit sur la Betterave maritime sauvage, elle ne réside pas dans la racine, elle agglomère de petits morceaux de branches, des débris de feuilles et en fait un abri qu'elle fixe à la plante, de là elle circule à l'abri d'un tube de soie vers les différentes parties dont elle fait sa nourriture, elle ne creuse pas dans le collet de longues galeries comme dans la Betterave cultivée. La transformation s'opère dans une légère enveloppe de soie que la Chenille recouvre des débris de toutes sortes qu'elle rencontre, grains de sable, grains de poussière, débris végétaux, débris de tissus, etc.

Éclosion. — D'après M. Bankes (*Entomologist Monthly Magazine*, 1894, p. 81), il y a deux époques d'apparition en Angleterre. La Chenille paraît en juin, en août et se chrysalide de juin à septembre. La première période d'éclosion a lieu d'août à septembre.

Il est probable que les œufs pondus par les premiers Papillons éclosent en automne, l'insecte passe l'hiver à l'état de jeune Chenille, on le voit apparaître de nouveau au printemps, en avril et mai, il se chrysalide en mai-juin, et écloit en juin-juillet. (Voir M. Bankes, même recueil, p. 188-191.) La Chenille paraît vivre exclusivement du collet dans la Betterave cultivée;

elle y creuse des galeries qui empêchent la Betterave de grossir et la font parfois périr. L'invasion du Puy-de-Dôme étant la seule invasion continentale bien connue, il y a lieu de supposer qu'elle a été due à un transfert de Betteraves contaminées provenant de la région maritime. Mais nous pouvons considérer que la Chenille vivant sur la Betterave cultivée est notablement changée de son habitat normal, et de même qu'en 1875-1876. L'invasion de Billancourt s'est arrêtée spontanément, nous avons tout lieu de supposer que celle-ci s'arrêtera de même. D'autre part, trois petits Hyménoptères, un *Apetelestes* et deux Braconides parasite de la *Lita* en détruiront un très grand nombre. L'invasion d'un petit Papillon du genre *Marcella* (portant la mention *Marcella nova species*, dans le catalogue de Staudinger) qui, il y a quelques années, avait produit de grands dommages dans la culture des Carottes pour graines, n'a pas eu de suite et s'est spontanément annihilée. Il y a tout lieu de supposer que l'hiver froid que nous traversons et la vie normale que mène *Lita Ocellatella* amèneront sa disparition à bref délai. Peut-être n'en entendrons-nous plus parler dès l'année prochaine. D'autre part, il s'établira fatalement un équilibre entre les parasites et les Chenilles, et les destructeurs s'accroîtront jusqu'à la réduction et presque à la disparition de la chenille. C'est ce qui arrive notamment pour la Cochenille du Figuier (*Cerosplates*).

SCHEMA DES ÉPOQUES D'APPARITION DE *LITA OCELLATELLA* BOYD.

	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Chenille...												
Chrysalide.												
Papillon...												

NOTE SUR DES DIPTÈRES DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE
RECUEILLIS À KHATI (SOUDAN) PAR M. LE VÉTÉRINAIRE PÉCAUD,

PAR M. J. SURCOUF,

CHEF DE TRAVAUX AU LABORATOIRE COLONIAL DU MUSÉUM.

M. le Professeur Laveran, Membre de l'Institut, ayant reçu récemment un envoi de *Mouches piquantes* de la région de *Khati* (Soudan), a bien voulu me les communiquer. Parmi ces insectes se trouve une variété nouvelle appartenant au groupe des Tabanides, le *T. biguttatus* Wied. Ce groupe limité au Nord par une ligne passant par Kayes et Karthoum s'étend jusqu'au Cap, et comprend plusieurs variétés voisines, mais malgré cela, nettement différentes et ayant une répartition géographique constante.

Le *Tabanus biguttatus* Wied, dans sa forme typique, se rencontre le long